

Lloyd	Pépin
Loiselle	Pickersgill
Loney	Pigeon
Macaluso	Pilon
Macdonald	Prud'homme
MacEachen	Pugh
MacEwan	Rapp
MacInnis	Rhéaume
MacLean (Queens)	Ricard
MacNaught	Richard
Macquarrie	Rideout
MacRae	Rinfret
McCutcheon	Robichaud
McIlraith	Rochon
McIntosh	Rock
McNulty	Rouleau
McWilliam	Roxburgh
Madill	Ryan
Marcoux	Sauvé
Martineau	Sharp
Matte	Southam
Millar	Starr
Mitchell	Stefanson
Moore	Stenson
Moreau	Stewart
Morison	Tardif
Muir (Lisgar)	Teillet
Mullally	Temple
Munro	Thomas
Nasserden	Tremblay
Nicholson	Tucker
Nielsen	Turner
Nixon	Vincent
Nowlan	Walker
Nugent	Watson (Assiniboia)
O'Keefe	Watson (Châteauguay- Huntingdon-Laprairie)
Olson	Webb
Ormiston	Weichel
Ouellet	Whelan
Pascoe	Willoughby
Patterson	Winkler—165.
Paul	

ONT VOTÉ CONTRE:

MM.	MM.
Barnett	Howe (Hamilton-Sud)
Boutin	Knowles
Brewin	Laprise
Cameron (Nanaïmo- Cowichan-Les Îles)	Martin (Timmins)
Dionne	Mather
Douglas	Orlikow
Gauthier	Perron
Grégoire	Plourde
Herridge	Prittie
Howard	Webster
	Winch—21.

(La décision de l'Orateur, mise aux voix, est maintenue.)

M. Brown: Monsieur l'Orateur, j'ai pairé. Si j'avais voté, j'aurais appuyé la décision de la présidence.

L'hon. A. J. MacEachen (ministre du Travail): Monsieur l'Orateur, en participant à ce débat, je désire me joindre aux orateurs qui m'ont précédé pour féliciter les parrains de l'Adresse en réponse au discours du trône.

En intervenant à cette étape du débat, je me propose de passer brièvement en revue la situation actuelle de l'emploi et les perspectives immédiates, de faire rapport à la Chambre du fonctionnement d'un certain nombre de programmes entrepris pour combattre le chômage d'hiver et, enfin, d'indiquer

l'attitude du gouvernement à l'égard de questions importantes ayant trait au domaine des relations industrielles et à la politique de l'emploi.

Les honorables députés, comme moi-même, se réjouiront de l'amélioration régulière et fondamentale dans le domaine de l'emploi au Canada depuis l'an dernier. Dans tout le pays, le taux de chômage, qui était de 5.9 p. 100 en juin dernier, d'après un ajustement saisonnier, a baissé d'un point, et n'a plus été que de 4.9 p. 100, au cours des deux derniers mois. L'augmentation saisonnière du chômage cet hiver a été moindre que d'habitude et, en même temps, l'accroissement annuel de l'emploi en janvier dernier a battu tous les records pour un bon nombre d'années.

En janvier 1964, quelque 6,231,000 personnes étaient employées au Canada, 275,000 de plus qu'il y a un an; en janvier de cette année, le nombre des chômeurs s'élevait à 466,000, ce qui représente une baisse de 75,000 par rapport à l'année précédente.

L'effectif de la main-d'œuvre a augmenté rapidement depuis quelques mois, mais l'expansion de l'emploi a plus que suffi à absorber tous les nouveaux venus sur le marché de la main-d'œuvre, à réduire considérablement les niveaux du chômage. On n'en peut douter, les nouveaux programmes d'emploi d'hiver mis en œuvre par le gouvernement, ainsi que les ventes de blé, ont contribué à ce progrès.

Ces derniers mois, notre économie s'est surtout consolidée dans les industries de la fabrication, de l'exploitation forestière et de la construction domiciliaire, ce qui a multiplié les chances d'emploi des travailleurs du sexe masculin. L'emploi des femmes s'est concurremment maintenu à un niveau élevé. Bien entendu, le tableau varie considérablement d'un secteur du pays à l'autre, les taux de chômage demeurant les plus élevés dans les provinces de l'Atlantique et les plus faibles dans l'Ontario et les Prairies.

Pour l'avenir, les perspectives d'emploi sont encourageantes. Le niveau de pointe du chômage, cet hiver, sera sans doute le moins élevé du Canada depuis 1957. A l'approche du printemps, le chômage déclinera vraisemblablement dans tout le pays; en réalité, au cours de l'été prochain, la pénurie de la main-d'œuvre pourrait être plus aiguë qu'elle ne l'a été depuis des années dans certaines régions du Canada.

Malgré ces perspectives favorables dans l'ensemble, nous avons toujours de graves difficultés quant au chômage régional et saisonnier, et c'est à ces difficultés que nous devons nous arrêter sérieusement. Souvent ces difficultés sont étroitement liées au faible niveau d'instruction et de spécialisation, et à la réelle complication du passage d'une occupation à